



Présente

Notre Commune, Histoire méconnue racontée sur un char

Création collective

Mise en scène : Caroline Panzera

Avec : Mathieu Coblantz et Vincent Lefevre

Création musicale : Mathieu Boccaren

Ecriture et réécriture sur la base d'archives : Caroline Panzera et Mathieu Coblantz

Collaborateurs artistiques : Max Bourges, Sebastien Baille, Sarah Letouzey, Marie Hébert, Olivier Sence, Yann Canal, Lionel Grassot, Hélène Defline, Patrick Cavalié, Jean-Sébastien Merle, Céline Schmitt



Théâtre d'Histoire pour la rue

L'œuvre mémorielle ramène l'art à son essence, un engagement en tant que tel, une force vitale où nous pouvons puiser les ressources qui nous permettent de comprendre le passé et d'agir sur le monde d'aujourd'hui.

Nous entreprenons de raconter l'Histoire de la Commune de Paris. Malgré les 140 ans qui nous séparent de cet évènement méconnu, qui fut pourtant la dernière révolution française et la plus violente guerre civile de l'histoire de France. Il semble que les préoccupations, les rêves et les aspirations, les colères et les cruautés des êtres, d'un côté comme de l'autre, résonnent toujours avec une force et une actualité désarmante.

LES LORIALETS

SOMMAIRE

- 1 La Compagnie**
- 2 Visuels - LOUISE, notre char et MICHEL, notre tracteur**
- 3 Déroulé du spectacle**
- 4 La création musicale**
- 5 Brève Histoire de la Commune**
- 6 Note d'intention de mise en scène**
- 7 L'écriture et la réécriture sur la base d'archives**
- 8 Le dispositif, un théâtre pour la rue**
- 9 Calendrier de tournée**
- 10 L'équipe de création**
- 11 Fiche technique**
- 12 Fiche financière prévisionnelle**
- 13 Contacts**

1 - LA COMPAGNIE DES LORIALETS

« Fils et filles de Lorient,
enfants du mortel Endymion et de la Lune, Séléné,
ils n'ont qu'un rêve :
celui d'aller décrocher la Lune. »

Nous sommes les Lorialets, qui rêvons de décrocher la lune! Avec ce premier spectacle **nous revendiquons un travail de création collective**, car après avoir travaillé aux côtés de plusieurs compagnies, nous nous sommes reconnus, trouvés et réunis autour d'un désir absolu de liberté, d'égalité et de fraternité.

Nous n'allons pas le cacher, nous suivons humblement, comme des petits « poussés » par nos aînés, les pas du grand Théâtre du Soleil. Nous souhaitons marcher sur ses traces et suivre les indices qu'il nous laisse chaque jour, dans chacun des gestes quotidiens des artisans qui le peuplent.

Nous choisissons la rue pour pouvoir réinventer notre espace à chaque création, parce que nous sommes de ceux qui croient au Théâtre populaire, parce que l'Art est Public, parce que c'est dans la rue que naissent les révolutions.

Créée en 2005, **la compagnie des Lorialets s'oriente résolument vers l'Histoire et Les Légendes.**

À chaque époque, il est important de se « souvenir » afin de défendre les droits acquis dans le domaine des libertés sociales, de la liberté de pensée, des libertés personnelles. Face à l'ignorance et à l'oubli d'événements hors du commun, nous ressentons la nécessité et le devoir d'être créateurs de vecteurs de mémoire. Nous pensons que le rôle de l'artiste dans notre société moderne est aussi celui de la transmission de cette mémoire collective.

Nous entreprenons de raconter l'Histoire à travers les arts et les techniques du théâtre et plus largement du spectacle vivant dans l'espace public, en axant notre recherche sur la réutilisation d'outils et de techniques traditionnelles : jeu d'acteur, masques, marionnettes, artifices et machinerie ; et sur le développement de nouveaux médias vecteurs de mémoire : costumes interactifs, développement d'outils de diffusion sonore interactifs, capteurs sensoriels et déclenchements en temps réel.

Œuvrant dans deux directions fondamentales, la compagnie se développe à la fois :

- 2013 : *Les enfants de Lorient, ceux qui rêvent de décrocher la lune*, un conte musical pour la rue.
- 2012 : création dans le domaine du spectacle vivant et des Arts de la Rue de : *Notre Commune, Histoire méconnue racontée sur un char.*
- 2012 : création de nos « crieurs publics » qui déploient sur les marchés, les festivals, les foires et les brocantes verve et audace pour communiquer informations, anecdotes locales, vraies ou fausses rumeurs, brèves et aphorismes drôles et piquants.
- 2009/2011 : création dans le domaine culturel et patrimonial de nos « Promenades contées », visites ludiques et oniriques, poétiques et historiques des lieux du patrimoine par un personnage excentrique vêtu d'un costume sonorisé (micro et sonorisation intégrés) (Ville d'Issy les Moulineaux, Val de Marne, Seine Saint-Denis...)

Pour créer ses spectacles la compagnie des Lorialets réunit des artistes et artisans, qui développent un art singulier et qui sont reconnus dans leur spécialité artistique ou technique. Ce collectif est l'occasion d'entremêler ces arts, d'élaborer un dialogue transversal au service de l'Histoire dans le but de générer de nouvelles formes de spectacle inventées ensemble.

La Compagnie est accueillie en résidence de création par le Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Paris, par les Féron'arts, dans l'Avesnois et par la Communauté de Commune de Belle-île-en-mer.

2 -VISUELS – Louise, notre char et Michel, notre tracteur

photos : David Buizard



Parade



La proclamation
de la IIIème république



Adolphe Thiers



Le plan trochu



La joie de la Commune

3 - DÉROULÉ DU SPECTACLE

1 - PARADE :

La déambulation du Char démarre entre 10 à 45 minutes avant le début du spectacle, *les deux spectres vengeurs* traversent la ville et accompagnent les spectateurs jusqu'au lieu où se déploie le spectacle.

2- HISTOIRE MÉCONNUE RACONTÉE SUR UN CHAR :

- 1- Prologue :
Réécriture sur la base de la biographie d'Eugène Varlin et du poème *L'année Terrible* Victor Hugo
- 2- Chanson : Paris – Révolution
Création
- 3- Recette pour élaborer un excellent coup d'état
Création
- 4- La proclamation de la IIIème république :
Sur la base du récit de Prosper Olivier Lissagaray
- 5- Le siège
Création
- 6- Chanson : Le plan Trochu
écrit collectivement par les journalistes du Grelot en 1871
- 7- Rencontre à Ferrières de Favre et Bismarck
Création inspirée par une scène dans *Les Jours de la Commune* de Brecht
- 8- L'histoire de la naissance de la République
Création
- 9- Chanson du 31 Octobre
Ecrit par Eugène Pottier
- 10- Du 18 au 26 mars 1871
Sur la base des récits de Prosper Olivier Lissagaray et Louise Michel
- 11- La joie de la proclamation de la Commune
Enregistrement d'extrait du Journal Officiel de la Commune
- 12- La guerre civile se propage comme un feu de paille
Sur la base des récits de Prosper Olivier Lissagaray et Louise Michel
- 13- la semaine sanglante :
Sur la base des récits de Prosper Olivier Lissagaray et Louise Michel
- 14- Chanson : La Terreur Blanche
Ecrit par Eugène Pottier
- 15- l'épilogue :
Sur la base des récits de Louise Michel
- 16- Chanson parlée : Elle n'est pas morte !
Ecrit par Eugène Pottier

4 -LA CRÉATION MUSICALE

La création musicale, proprement dite, consiste dans la ré-interprétation contemporaine de chants de la Commune et d'autres textes choisis.

L'univers musical développé ici emprunte aussi bien au cabaret surréaliste, au rock qu'au hip-hop.

Le choix des instruments et du dispositif technique va dans ce sens et dépend du travail de réécriture pour les chants existants et de création originale pour les textes mis en musique.

Paris Révolution création

« 1789, Paris révolution Française. 1789 Paris Bastille Paris 4 août, Paris abolition des privilèges : *Paris lumières, Paris famine, 1789, Paris sans culotte...1792, Paris thahison, 1792, Paris-Varennnes, Varennnes-Paris, Paris citoyen, Paris République ...*

1793, Paris régicide, 1793, Paris terreur, Paris guillotine, Paris ...1804, Paris Impérial, Paris Bonaparte... »

Le Plan Trochu

écrit collectivement par les journalistes du Grelot:

« *Savez-vous le plan de Trochu ? Plan, plan, plan, plan, plan. Mon Dieu ! Quel beau plan, Savez-vous le plan de Trochu ? Grâce à lui, rien n'est fichu. »*

Le 31 Octobre

écrit par Eugène Pottier

« *Le peuple sent qu'il est trahi, c'est trop aboyer à la lune. L'Hôtel de Ville est envahi, Paris, proclame ta Commune ! »*

La Terreur blanche

écrit par Eugène Pottier

« *Messieurs les conservateurs, Vous le grand parti de l'Ordre, Procédons, plus de lenteur ! L'hydre peut encore nous mordre. On a pris Paris et huit jours durant, par la mitrailleuse on sut faire grand, taper dans le tas, c'était à se tordre, mais fallait finir comme on commença. Fusillez-moi ça ! »*

Chants révolutionnaires : Elle n'est pas morte

écrit par Eugène Pottier

« *On l'a tuée à coups d'chassepots, à coups de mitrailleuse et roulée avec son drapeau dans la terre argileuse et la tourbe des bourreaux gras se croyait la plus forte. Tout ça n'empêch'pas, Nicolas, qu'la Commune n'est pas morte ! »*

Conception du dispositif de diffusion sonore

Afin de fusionner avec l'univers de spectacle et de servir son propos, le dispositif de diffusion est intégré au décor.

L'envoi des bandes sons se fait depuis le plateau par les artistes eux-mêmes.

Il s'agit d'autre part de concevoir une "machine à musique" qui corresponde visuellement à l'univers du décor. Ce dispositif interactif permet une interaction directe des comédiens sur la musique malgré le fait qu'elle soit préalablement enregistrée. Seul le chant est exécuté en direct.

5 - Brève histoire de la Commune de 1871

1870. La France est envahie par les Prussiens, l'empire établi depuis 20 ans par Napoléon III s'effondre, laissant place à une République tenue par les monarchistes.

Malgré six mois de résistance parisienne durant un terrible siège, la province résignée et affolée par le spectre des "Républicains rouges" signe une paix " honteuse", donnant à la jeune Allemagne, l'Alsace et une partie de la Lorraine.

Le peuple de Paris, blessé dans sa fierté et scandalisé par cette République autoritaire et capitularde, refuse de rendre les armes et fonde, fait unique de notre histoire, une Commune sociale, libre et indépendante.

Pendant 73 jours, coupés du monde, ils vont tenter de donner naissance à leurs idéaux dans une atmosphère de liberté, d'égalité et de fraternité.

Les décisions qu'ils prennent constituent des précédents formidables : la séparation de l'Église et de l'État, l'école laïque, gratuite et obligatoire, la suppression de l'armée permanente, la fin du travail des enfants...

Cette utopie en action s'achève dans l'horreur des fusillades de la "semaine sanglante", épisode fondateur de la III^e République, qui pourtant reprendra bientôt à son compte un grand nombre des décisions de ces "communards".

Rêve politique et utopie sociale pour certains, cauchemar extrémiste et aberration historique pour d'autres, la Commune de Paris reste pour le monde entier un évènement extraordinaire et pour la France, la dernière guerre civile et la dernière révolution.

6 - NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

« Comment raconter ces histoires méconnues qui nous paraissent essentielles à la construction de l'avenir de l'humanité ? Comment rassembler nos savoir-faire, nos expériences, nos rêves d'artistes et les donner à découvrir aux publics ? Comment revisiter les médias existants pour en inventer de nouveaux ? Comment être porteurs d'une mémoire collective ? Comment entrer dans ce monde de la rue dont nous admirons les grands maîtres et dont nous ressentons l'appel à devenir le théâtre de nos désirs les plus gigantesques, de nos rêves les plus fous ?

Nous ne cherchons pas à raconter toute l'histoire de la Commune de 1871, mais à en restituer les événements marquants et révélateurs grâce aux différents vecteurs que nous intégrons à notre forme : un personnage condamné à dire, dont les flots de paroles coulent de sa bouche, un petit clown muet qui doit trouver d'autres moyens pour raconter : des déploiements de machineries et des manipulations d'objets, des artifices, des « marionnettes-à-cul », un environnement sonore interactif...

Éveiller les sensations de tous les spectateurs jeunes ou vieux, novices ou experts en Histoire, en travaillant par sensations - comme sur une pellicule de photographies - des différents plans qui s'impriment. Je fonctionne beaucoup plus comme ça que par analyse ou par développement théorique. Il faut que ça vibre ! Chacun doit pouvoir vivre cette redécouverte de l'Histoire à son niveau de lecture. Je pense d'abord à l'émerveillement, au frisson, au rire, à la larme que peut provoquer une surprise chez le spectateur.

Pour faire œuvre de mémoire, j'ai fait appel à plusieurs artistes et artisans, ouvriers de la scène. Un comédien-historien, un comédien-machiniste, un musicien-auteur-compositeur, un inventeur-constructeur de char, une factrice de marionnettes, une factrice de masques, un model - maker... pour nous aider à réaliser, à dessiner *Notre Commune* et à percevoir l'ambiance d'une époque.

Époque où, en France, la caricature, la presse, les campagnes d'affichages sont les seuls moyens de transmettre les informations, où la république est encore un rêve fragile qui vient de naître ; époque où un peuple envahi, écrasé, se redresse, poussé par l'espoir immense de vivre dans la liberté, l'égalité et la fraternité !

Rien n'était décidé à l'avance, tout est apparu en répétition, pendant les improvisations. Nous sommes partis d'un espace vide et des personnages sont nés, comme en clown, je les ai laissés surgir, exister. Très vite la rue a surgit comme la scène inévitable de *Notre Commune*, car c'est dans la rue que naissent les révolutions. Nous faisons apparaître un fil et le laissons se dérouler sous nos yeux, chacun des artistes intervenant à son niveau: jeu, son, machinerie, objets. La règle du jeu était de se maintenir sur le théâtre, dans ce lien indispensable qui doit exister entre le plateau et le spectateur.

Depuis plusieurs années, mon travail de travail au côté d'Ariane Mnouchkine m'amène à croire que l'écriture plurielle ou collective peut être riche parce que fragile. Le déséquilibre est permanent et il faut se maintenir vivant sur le fil du théâtre, qui stimule le jeu et l'imaginaire. Chercher ensemble, écrire ensemble. Comme un orchestre symphonique où chaque instrument a sa partition, sa sonorité singulière et un chef d'orchestre qui laisse surgir pour mieux rassembler le visible et l'invisible. Je crois en la poésie et choisis d'écrire le théâtre au présent de la rencontre entre les artistes. Pour vivre ensemble notre quête de perfection et pousser l'exigence au maximum.

Caroline Panzera – metteur en scène

7 - L'ÉCRITURE ET LA RÉÉCRITURE SUR LA BASE D'ARCHIVES

Synopsis:

Deux spectres vengeurs sortant de l'ombre sont prisonniers d'un devoir de mémoire. Depuis 140 ans, ces deux fantômes de communards, l'un « causeur-chanteur » et l'autre « clown-muet », arpentent les routes pour raconter l'histoire oubliée des mourants formidables de la Commune de Paris de 1871. De villes en villages, ils déambulent sur leur étrange char pour dire ce qu'ils ont vu... Transportant leurs vies sur leurs dos comme une bosse dont ils ne peuvent se défaire, ils sont les gardiens d'objets et de mondes oubliés. Enfermé dans ce mouvement perpétuel, ils redonnent jusqu'à l'épuisement, jusqu'à être entendu par tous l'histoire de cette Commune de 1871, la naissance et la mort de cette République sociale.

Notre travail de recherche et d'écriture :

Les interrogations sur le devoir de mémoire, et ses excès éventuels, n'ont de sens que pour les drames historiques qui ont été reconnus, étudiés et transmis.

Tout autre est la situation de la Commune de Paris de 1871 où la question serait plutôt : de quel degré d'amnésie peut s'accommoder notre société ? Qui se souvient d'avoir étudié cet épisode de l'Histoire de France à l'école ? Qui sait pourquoi la Commune est le dernier soulèvement révolutionnaire du peuple français contre l'État ? Qui connaît l'histoire de la répression sanglante du gouvernement français en 1871 ? Face à ce phénomène d'effacement de l'histoire des vaincus - qui fait qu'une grande partie des Français ignorent jusqu'à l'existence de cette révolution sociale, qui fut pourtant le berceau de nombreuses luttes sociales actuelles - nous choisissons l'art comme vecteur de mémoire.

Nous donnons une place toute particulière à l'archive :

Bien que la fiction nous permette de raconter l'Histoire, c'est grâce aux sources écrites et iconographiques, comme les lettres, photographies, caricatures, affiches et objets, que l'événement peut commencer à se reconstituer chez ceux qui ne l'ont pas vécu.

Nous avons donc choisi de faire œuvre de création en nous inspirant d'archives, prêtées notamment par **le musée d'art et d'histoire de la ville de Saint-Denis**, qui a mis à notre disposition sa collection autour de la Commune de Paris. Les poèmes et romans de Victor Hugo, les récits de Prosper Olivier Lissagaray, de Louise Michel, les discours d'André Léo, les extraits du Journal Officiel de la Commune, les campagnes d'affiches de l'époque, les chansons d'Eugène Pottier, de Jean Baptiste Clément, les caricatures et tableaux, les articles de presse de nombreux dessinateurs et journalistes...

Très vite confrontés aux destins de tous ces « communards », nous nous sommes retrouvés au milieu de leurs fantômes. Le fantôme, quelles que soient les formes qu'il prend selon les cultures, est un être condamné à l'errance parce qu'il n'a pas trouvé de sépulture, de lieu où l'on puisse se souvenir...

Et Notre Commune a commencé à s'écrire :

Écrire sur le théâtre, en jeu, ensemble, au moment de la répétition oblige à laisser surgir, à s'écouter, à s'entendre. Nous sommes au cœur du spectacle vivant et de la matière humaine. C'est notre façon de nous mettre au service de l'exigence de cet Art qui nous anime tous.

Après un temps de documentation et de recherche, les improvisations, nourries de cette matière, nous ont permis de faire naître des personnages. Un des personnages s'est approprié les paroles de ces communards, il les a faites siennes tandis que l'autre ne pouvait plus parler.

Nous nous sommes imposé de fonctionner par tableau, par épisode, par « numéro », respectant un format exploitable en plein air d'une durée de 60 minutes, pour offrir une matière théâtrale revisitant les formes populaires - théâtre de foire, comedia dell'arte, cirque - et fuyant tout réalisme. Car seule la transposition éclaire ce qui est brouillé, seuls les théâtres codés peuvent aider à rendre visible ce que l'habitude nous empêche de voir.

Ainsi nous avons choisi les événements les plus marquants et, pas à pas, nous avons inventé notre écriture.

8-LE DISPOSITIF POUR LE THÉÂTRE DE RUE

L'objet déambulatoire, une plate-forme tractée tiré par un véhicule à moteur créé de toute pièce, est un char dont la silhouette est inspirée par la statue d'un éléphant monumental de 24 mètres de haut construit en plâtre par Napoléon 1er place de la Bastille et symbolisant l'irrésistible force populaire.

Victor Hugo situe dans ses flancs une des scènes des Misérables. D'après les guides du temps, cet édifice faisait l'admiration des provinciaux de passage à Paris, mais ne plaisait guère aux propriétaires voisins qui lui reprochaient de servir d'asile à la *canaille*...

Nos personnages, qui sans aucun doute faisaient partie de cette *canaille* auront réussi à sauver un pied de cette ruine avant sa destruction.

Nous développons de nouveaux médias pour la rue :

Alors que l'ensemble tend vers une structure mécanique se déployant à vue, que nous réutilisons les outils traditionnels comme les machineries, artifices, marionnettes, manipulations d'objets, nous intégrons à ce dispositif l'utilisation appliquée de nouvelles technologies comme un boîtier-déclencheur de matière sonore, avec lequel jouent les deux comédiens.

9- CALENDRIER DE TOURNÉE

Tournée 2012/2013 en cours de réalisation

Du 5 au 8 juillet 2012 Théâtre du Soleil – Cartoucherie (75)

14 juillet 2012 Les Virevoltés (14)

du 18 au 22 juillet Chalon dans la rue (71)

Le 21 septembre 2012 Festival de Carros (06)

Le 1 juin 2013 Festival De jour De nuit de La norville (91)

10 - L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Les Lorialets à l'année :

Caroline Panzera,

Directrice artistique de la Cie des Lorialets, metteur en scène, auteur :

Elle fait ses études à l'université de Toulon et du Var, où elle participe à la création de la troupe universitaire Hubris. Comédienne de formation, elle rencontre Mathieu Coblentz à l'école Claude Mathieu entre 2002 et 2005. Elle joue dans différents spectacles comme Antigone d'Anouilh et Puisque tu es des miens de Daniel Keene mis en scène par Louise Loubrieu, Ce soir on improvise de Pirandello mis en scène par Alexandre Zloto, Partir où personne ne part mis en scène par Jean Bellorini. En 2009, elle devient la collaboratrice artistique des projets de compagnonnage à l'étranger du Théâtre du Soleil. Elle assiste Ariane Mnouchkine et ses artistes associés : Hélène Cinque, Georges Bigot. Elle apprend au cours de ces voyages au Cambodge et en Afghanistan à travailler collectivement et à écrire un spectacle à partir d'improvisations. En 2011/2012, elle suit une formation à l'École Internationale Jacques Lecoq. Elle a pour mission aujourd'hui au Théâtre du Soleil d'accompagner le jeune Théâtre Aftaab, en voyage, une troupe de 12 comédiens afghans à créer leur compagnie et assiste Matthias Langhoff pour leur prochaine création Antigone qui jouera cet été au Festival Paris Quartier d'été. Elle travaille quotidiennement au côté d'Ariane Mnouchkine qui lui transmet un savoir-faire.

Mathieu Coblentz

Directeur artistique de la Cie des Lorialets, historien, comédien, auteur :

Après des études d'histoire, il devient à 20 ans guide conférencier dans les lieux de patrimoine. Parallèlement, au sein des ateliers d'art de « la vache bleue » à Paris, après y avoir créé son premier cabaret poétique, il fonde et anime entre 2000 et 2005 des dizaines de soirées artistiques, poétiques, musicales et théâtrales qui voient passer Fernando Arrabal, Sophie Alour et Stéphane Belmondo, Misstic et Agnès Varda, Jean-Marie Binoche, Makingson et beaucoup d'autres. C'est sous ces célestes voûtes que sera créé « Jean et Béatrice » avec Agnès Ramy et Kesiah Serreau, le premier spectacle de la compagnie des Lorialets, avant de tournée trois années durant avec cent cinquante représentations.

Toujours en quête de nouvelles formes de narration, il s'initie au conte puis aux techniques de l'acteur à l'école Claude Mathieu. Il y rencontre Caroline Panzera et Vincent Lefevre ainsi une nouvelle « famille de théâtre » qui le conduit à travailler avec plusieurs metteurs en scène tels que Marie Vaiana, J-Y Brignon, Sylvie Artel et plus récemment Jean Bellorini avec qui il tourne depuis 2010 « Tempête sous un crâne » d'après Les Misérables d'Hugo.

Appelé en 2008 par Hélène Cinque qui travaille depuis plus de vingt ans au théâtre du Soleil, il participe à l'aventure de « Peines d'Amour perdues » de Shakespeare qui les emmènent de la Cartoucherie jusqu'en Espagne. Depuis, à l'instar de Caroline et Vincent, ses deux acolytes, il n'a plus vraiment quitté le théâtre du Soleil qui les accueille et leur permet de grandir à l'ombre des marronniers de la Cartoucherie avec la création de « Notre Commune... » leur premier spectacle pour la rue.

Ses passions entremêlées pour l'histoire, sa transmission et le spectacle, lui commanderont de créer « les promenades contées », visites théâtrales, poétiques et farfelues. Bientôt complétées par une nouvelle petite forme, « les crieurs publics » et bien d'autres spectacles qui remplissent déjà les valises de nos désirs...

Vincent Lefevre,

Comédien, directeur technique :

Comédien de formation, il est joué pendant 10 ans avec la Cie Uppercuthéâtre dans le Var, où il invente, dessine et réalise les aménagements de la scène d'été du Fort de la Bayarde à Carqueiranne, Théâtre en plein air sur lequel il joue 7 créations. Il intervient en milieu scolaire dans tout le département du Var. Il est le régisseur de défilés pour la Villa Noailles à Hyères (Festival International des arts de la mode). Il est le régisseur d'accueil du Théâtre du Soleil. Il est passionné par les trucages et les machineries et développe ses inventions pour la Cie des Lorialets, L'instant d'une résonance et la Cie Et demain. Il travaille avec Omar Porrás pendant 4 semaines comme comédien en mai 2012.

Les artistes et artisans invités :

Mathieu Boccaren,

Musicien et créateur sonore :

Formé à la scène au Studio Théâtre d'Asnières. Il fonde en 2005 la compagnie **Pad Brapad & Cie**, structure implantée à Fourmies (59), et en devient le directeur artistique. Il met alors en place, un premier projet sur un an, d'actions culturelles et de créations autour de l'œuvre d'**André de Baecque**, dans la commune de Féron (59). Un deuxième spectacle du groupe **Pad Brapad** est également créé à cette occasion. En 2006, il rencontre la compagnie de cirque **Morosof**, participe à la création et signe la musique du spectacle de « nouveau » cirque « **Prochain** ». Prix Jeunes Talents Cirque. Il participe à la création de **Baal** de B. Brecht (m-e-s par Sylvain Creuzevault/Cie D'ores et Déjà) au **Théâtre de l'Odéon**. En 2007, la pièce **Le Mandat** de N. Erdman est reprise au **Théâtre 13** (Paris) pour 1 mois et demi. En 2008/2009, il travaille pendant 6 mois dans le Grand Orchestre du **Cirque Nationale Alexis Gruss** pour le spectacle « **Gypsy** » à Paris. En 2010-2011, il compose et interprète la musique de la nouvelle création de **La Troupe des Lorialets**, « *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char* ». Le groupe **Pad Brapad** a aujourd'hui plus de 300 concerts à son actif en France et en Europe, a autoproduit 3 albums et 3 maxis, et il présente aujourd'hui un spectacle intitulé « *Urban Tzigane* ».

Olivier Pradinaud

Régisseur Général :

Passionné par la vie de la cité, sensibilisé à la qualité de vie, convaincu que la concertation des projets économiques, sociaux et culturels est un des principaux vecteurs de développement social, il est régisseur général d'événements, manifestations publiques ou privées et formateur : Il travaille entre autre comme responsable de l'accueil général, administrateur et régisseur de site pour **CHALON DANS LA RUE** de 2004 à 2008, et comme Chargé de production et régisseur général pour la Compagnie Interantionale Alligator de 1999 à 2003. Il rejoint les Lorialets en 2012.

Max Bourges,

Constructeur :

Comédien, acrobate, cascadeur, trapéziste, costumier, décorateur, réalisateur d'engins, il invente et réalise depuis 20 ans des objets pour le spectacle de rue, il travaille avec **ARCHAOS** et **BARTABAS**, puis crée son cirque **ZURRAPAS** à côté de Perpignan. Maîtrisant les solutions techniques, il réalise entièrement la structure du char et conçoit son tracteur à la manière d'une œuvre d'art.

Patrick Cavalié,

Costumier :

il se forme en stylisme-modélisme à Lisa Paris de 1999 à 2001. il effectue des stages dans des ateliers de haute couture et chez des jeunes créateurs (F.Sathal, JP.Touriguy), avant de collaborer à la création de Naco Paris, prêt-à-porter, jusqu'en 2005. Cette collaboration lui permet de rencontrer différents stylistes et costumiers qui l'amènent tout naturellement vers le théâtre.

Marie Hébert,

Factrice de marionnettes :

Comédienne et marionnettiste, elle est la directrice artistique de la Cie l'Artisanie, compagnie de théâtre d'objets et marionnettes. Après avoir travaillé pour d'autres (Clastic Théâtre, Cie Rendez-moi mes sentiments, Hocemo Théâtre), elle monte sa propre compagnie au sein de laquelle elle crée ses spectacles. Elle rejoint *Notre Commune* pour fabriquer les marionnettes du coup d'état et les masques de Favre et Bismarck .

Sarah Letouzey,

factrice de masque, plasticienne :

Plusieurs des marionnettes géantes des Grandes Personnes portent l’empreinte de son sens plastique. Elle a exposé à la galerie Cargo à Paris. Elle est lauréate du prix Atalante du public de la biennale des carnets de voyage de Clermont Ferrand. Elle est membre des « Carnettistes Tribulants » et coauteur de l’ouvrage *Banlieue Nomade* aux éditions Alternatives. Son livre *Amani, impressions Dogons* est paru aux éditions La Boussole début 2006.

Elle fabrique les « marionnettes à cul » à l’effigie de Thiers et de Napoléon III.

Yann Canal,

Ingénieur :

Ingénieur en informatique et professeur à l’Université de Marne la Vallée, il apporte des solutions techniques et technologiques, il est l’électricien de la création,

Olivier Sence,

ferronnier d’art, soudeur :

Avec une formation de chaudronnier soudeur , Olivier est Pompier Professionnel pendant 8 ans, chef d’équipe d’une technique de pointe du travaux publics et réalise aujourd’hui des structures métalliques sur un chantier naval. Il est un renfort indispensable capable de réaliser nos rêves.

Sebastien Baille

Model - maker

Réalise des objets factices, maquettes, sculptures, décors, marionnettes , accessoires, animatroniques et prototypes. Travaillant avec des spécialistes sur ces objets statiques ou animés, hyper réalistes, stylisés, ou caricaturaux, pièces originales et petites séries, il travaille les matériaux les plus adaptés à l’effet désiré : résines, métaux, bois, plastique, détournements d’objets, fausse neige, glace, effets spéciaux et de matières...Pour Notre Commune, il réalise le pied d’éléphant de 4 mètres de haut, à l’échelle du monument haut de 24 mètres qui existait place de la Bastille au XIXème siècle.

11- FICHE TECHNIQUE

Ces éléments sont importants au bon déroulement de la prestation, des accords et solutions peuvent être négociés à l'engagement, pas après.

- Un espace de jeu à disposition **durant 3 services de 4 heures** pour la préparation et la mise plateau. Pour le bon déroulement du spectacle, cet espace devra être préservé des nuisances sonores externes.
- Une sécurisation du parcours (notamment pour le public qui suit le véhicule et le ralentissement de la circulation causé) de déambulation avec, si nécessaire, arrêtés municipaux.
- Un espace de préparation à proximité (prévoir un espace couvert selon la météo) avec sanitaires et lavabo au minimum. De vraies loges seraient bienvenues.
- Une surface plane de 18 m d'ouverture par 9 m de profondeur (hors public) accessible à un véhicule articulé de 14 m de long par 2, 40 m de large et 4 m de haut. (Voir schéma d'implantation).
- Chaises, bancs ou gradins pour le public (si l'organisateur le souhaite, le spectacle est écrit pour la rue). Jauge idéale : 300 personnes . Au delà les conditions d'écoute et de visibilité ne peuvent être garanties.
- En nocturne : 4 PC 16 ampères (hors éclairage public qui devra être réalisé avec des guirlandes type « guinguettes »).
- Gardiennage et barrières de l'arrivée du convoi jusqu'au départ.
- Une place de véhicule pour un camion à proximité pour la durée de l'exploitation.
- Prévoir un nettoyage du site après le spectacle (faux sang, confettis, artifices...).
- Durée du spectacle : 75 min (15 minutes de déambulation)
- Personnel en tournée : 2 régisseurs, 2 comédiens, 1 metteur en scène.
- Prévoir une collation dès l'arrivée du convoi : Eau, coca-cola, coca-cola light, jus de fruit, café, thé, barres céréales, fruits...

Artifices (C1) et décors utilisés pendant le spectacle :

- Papier flash (20cm X 20cm),
- 6 canons à confettis (35 cm de haut et 5 cm de diamètre),
- 1 canon à confettis (50 cm de haut et 10 cm de diamètre).
- 6 ballons gonflés l'hélium
- 8 fumigènes de 90 secondes à déclenchement manuel dont deux en parade.
- Une marionnette géante en toile de spi ignifugée classée M1 (FL décor).

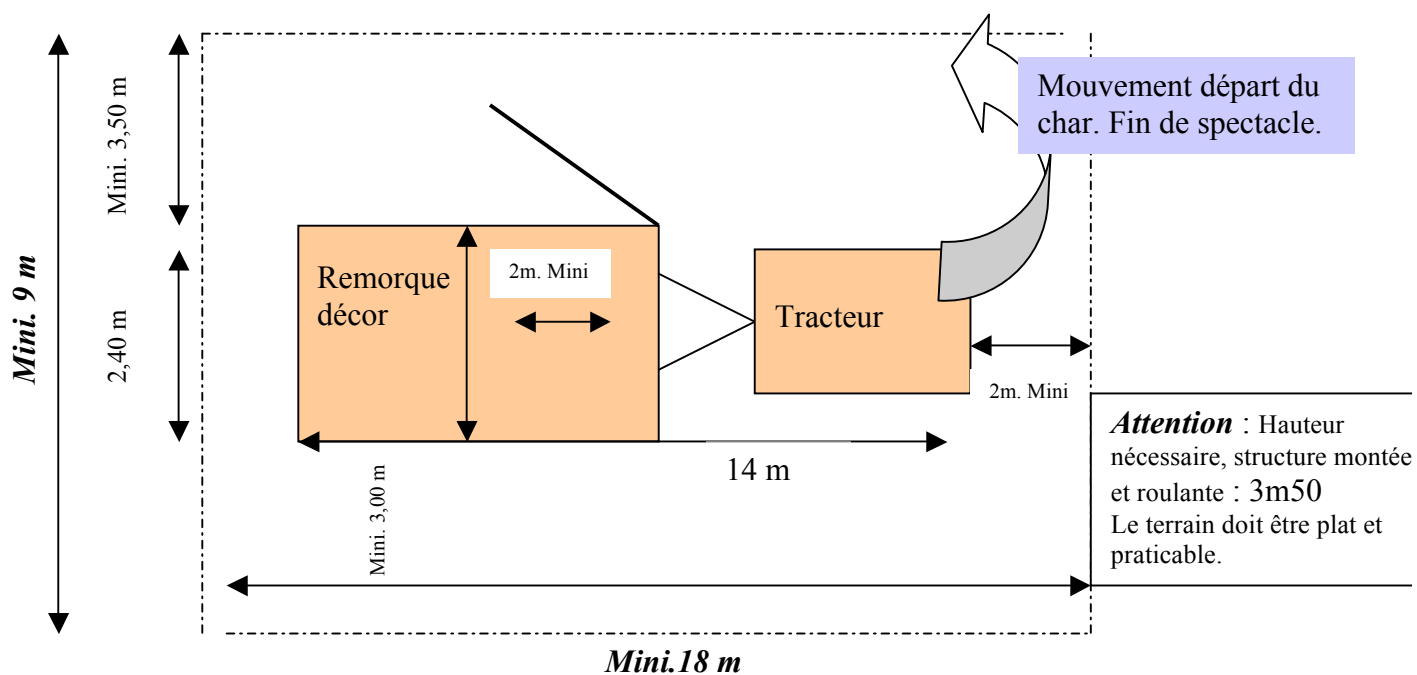
Poids total du convoi : 3,4 tonnes pour le camion et 2 tonnes pour la remorque.

Poids de décor : 700 Kg pour le véhicule tracteur de parade à essence et 1800 Kg pour la remorque plateau de jeu.

Schéma d'implantation :

« Notre commune, histoire méconnue racontée sur un char »

Cie Les Lorialets. Mai 2012



Zone du public
Jauge maximum : 300 pers
Distance de sécurité : 3 m

12- FICHE FINANCIÈRE PREVISIONNELLE

Prix d'une représentation : 3500 € TTC

Transport :

Convoi de 14 mètres avec camion et remorque.

Défraiement kilométrique : 0,7€/km

Selon les dates et la tournée des billets de train peuvent être à prévoir pour un partie de l'équipe, une fiche financière personnalisée et détaillée sera renvoyé sur demande.

Repas :

Pour 5 personnes, compter 17,10€ pour chaque repas principal (2/jour)

Hébergement : (Si plus de 100 km de Paris)

Pour 5 personnes hôtel**, calme à proximité du lieu de représentation, avec petit déjeuner. Répartition des chambres : 5 singles.

Nous devons impérativement arriver sur le lieu 24 heures avant la représentation

- Pour 1 représentation à 14h et une distance inférieure à 500 km départ à J-1 (2 nuitées pour 1 représentation)
- Pour une distance supérieure à 500 km, départ J-2 (3 nuitées pour une représentation)

13 – CONTACTS



<http://leslorialets.free.fr/>
54 bis, rue de Lancry - 75010 Paris

Olivier Pradinaud

Régisseur général

acteo@free.fr

06 70 71 39 07

Caroline Panzera

Co-directrice artistique et metteuse en scène

lorialets@gmail.com

06 22 04 49 56

Mathieu Coblentz

Co-directeur artistique et comédien

lorialets@gmail.com

06 85 72 76 92

Vincent Lefevre

Co-directeur technique et comédien

lorialets@gmail.com

06 10 47 57 49